



TOGO-OBJECTIF 2010 : MIEUX VOTER, BIEN COMPTER, VRAI RESTITUER

2^e Conférence - Paris, samedi 16 mai 2009

Note d'orientation

La 2^e conférence organisée par Synergie – Togo aura lieu le **samedi 16 mai 2009 à PARIS, Assemblée Nationale, Palais Bourbon, 120, rue de l'Université, 75007.**

Pour cette 2^e édition, Synergie –Togo donnera l'occasion aux Togolais et aux amis du Togo d'aller plus avant dans la réflexion sur le dispositif à mettre en place pour avoir en 2010 des élections véritablement libres, démocratiques et transparentes. La séance s'articulera autour de la thématique de Bien compter avec trois exposés centraux de 15 minutes chacun ; les exposés porteront sur : les conditions pour Bien compter ; le rôle de la société civile togolaise ; l'implication de la société civile internationale. Les conférenciers sont invités à transmettre à la présidence la **trame de leur intervention avant le 2 mai 2009** et le **texte de l'intervention avant le 9 mai**. Synergie – Togo veillera à réserver davantage de temps aux échanges de vues.

1. Rappel

La conférence fondatrice du mouvement, réunie le 14 février 2009, a abordé la problématique d'ensemble relative aux perspectives des élections qui se dérouleront au Togo en 2010. Elle a consacré, dans une synthèse approuvée par les participants, les deux piliers sur lesquels repose désormais l'édifice que Synergie – Togo veut construire :

- D'une part, les valeurs irrépessibles que sont la paix, la démocratie, les droits de l'Homme et la solidarité ;
- Et d'autre part, l'éthique qui guide l'action du mouvement : la transparence, la tolérance, le professionnalisme et l'esprit d'équipe.

Enfin la conférence a posé les principaux éléments de sa stratégie, à travers le premier thème **MIEUX VOTER**, dans la perspective des élections 2010. Synergie – Togo dressera, le 16 mai, le bilan des réalisations depuis le 14 février dernier et traitera le thème : **BIEN COMPTER**.

2. Conditions pour Bien compter

Cette étape est capitale. Elle comporte trois phases : bien compter au niveau de la mise au point et de la validation des listes électorales ; veiller à une bonne transmission et centralisation des données issues des bureaux de vote ; bien compter au niveau du dépouillement. Il s'agit tout à la fois de questions de ressources humaines, de moyens financiers, de sécurité et de logistique. Le conférencier veillera à formuler des propositions concrètes permettant d'engager rapidement les actions qui seront retenues, notamment dans les domaines suivants :

- Moyens de sécurisation de l'étape BIEN COMPTER ;
- Évaluation du **nombre de personnels** requis, des **frais de formation et de prise en charge** ;
- Mise en place d'un **dispositif de volontaires** de la société civile ;

- Scénarii de déploiement des volontaires de la société civile dans les centres de dépouillement ;
- Évaluation des moyens logistiques et techniques
- **Contributions de Synergie – Togo**, en moyens humains, matériels, techniques et financiers ;
- Actions de **sensibilisation et de mobilisation de la diaspora togolaise**.

3. Rôle de la société civile togolaise dans les enjeux 2010

Au fil des ans, en dépit des faiblesses inhérentes à sa jeunesse, la société civile togolaise s'est révélée comme actrice incontournable dans les processus électoraux. Les élections législatives de 2005 en portent témoignage. A la lumière de son vécu en tant qu'acteur de la société civile et des leçons qu'il tire de sa pratique, le conférencier, président du Groupe d'action et de réflexion sur la démocratie (GRAD), partagera les réflexions et propositions qu'il formule dans la perspective des élections 2010. Les réflexions porteront également sur les démarches et contributions qui pourraient être demandées à la société civile togolaise dans son ensemble, notamment à travers la mise en place d'une plate-forme commune.

4. Implication de la société civile internationale dans l'observation des élections

La société civile internationale s'est déjà manifestée à l'occasion des derniers scrutins qui ont eu lieu au Togo en 2005 et en 2007. Ainsi, à l'occasion de la présidentielle de 2005, **huit Organisations internationales non gouvernementales (OING)** s'étaient regroupées au sein de la « Coalition Togo » et avaient dressé un bilan sans complaisance de ce scrutin calamiteux. Considérant l'extrême gravité de la situation, la Coalition avait alors invité les Nations Unies à se saisir du dossier togolais. Sans succès ! Le conférencier, membre de la Mission de Brême, qui œuvre depuis des années pour la paix et la démocratie au Togo s'attachera à mettre en exergue quelques dispositions concrètes permettant d'accroître le préjugé favorable dont la société civile internationale jouit auprès des populations togolaises et de conforter ainsi sa place dans les processus électoraux.

- Quelles sont les leçons qui doivent être tirées pour professionnaliser davantage les contributions de la société civile internationale et sécuriser ainsi les résultats des élections 2010 ?
- Quels sont les partenariats utiles et efficaces à établir, avec les organisations de la société civile, avec les organisations intergouvernementales (ONU, OUA, Union européenne, OIF, etc.) avec les pays (Allemagne, France, USA, Canada) ?
- Mise au point d'un guide partagé de l'observateur définissant un cahier de charges, un code de conduite et un agenda.

5. Interventions des organisations de la société civile présentes à la conférence

Les organisations de la société civile qui auront manifesté le souhait d'intervenir pourront, d'une part, **déposer le texte de leurs interventions** et, d'autre part, bénéficier de **5 minutes de temps de parole**. Les textes déposés seront annexés au rapport de la conférence et diffusés largement.

6. Conclusion

En fin de séance, Synergie – Togo présentera la synthèse des travaux de la conférence.

4. Implication de la société civile internationale dans l'observation des élections

La société civile internationale s'est déjà manifestée à l'occasion des derniers scrutins qui ont eu lieu au Togo en 2005 et en 2007. Ainsi, à l'occasion de la présidentielle de 2005, **huit Organisations internationales non gouvernementales (OING)** s'étaient regroupées au sein de la « Coalition Togo » et avaient dressé un bilan sans complaisance de ce scrutin calamiteux. Considérant l'extrême gravité de la situation, la Coalition avait alors invité les Nations Unies à se saisir du dossier togolais. Sans succès ! Le conférencier, membre de la Mission de Brême, qui œuvre depuis des années pour la paix et la démocratie au Togo s'attachera à mettre en exergue quelques dispositions concrètes permettant d'accroître le préjugé favorable dont la société civile internationale jouit auprès des populations togolaises et de conforter ainsi sa place dans les processus électoraux.

- Quelles sont les leçons qui doivent être tirées pour professionnaliser davantage les contributions de la société civile internationale et sécuriser ainsi les résultats des élections 2010 ?
- Quels sont les partenariats utiles et efficaces à établir, avec les organisations de la société civile, avec les organisations intergouvernementales (ONU, OUA, Union européenne, OIF, etc.) avec les pays (Allemagne, France, USA, Canada) ?
- Mise au point d'un guide partagé de l'observateur définissant un cahier de charges, un code de conduite et un agenda.

Observation des élections et Organisation de la société civile internationale (OSCI)

"Compter avec" ou "Constater avec"?

Dr. Yves Ekoué Amaïzo

Déroulement synoptique de la présentation (15 mn)

1. Mission d'observation : qu'est ce que c'est ?
2. Organisations internationales : différencier entre bilatérales, inter-Etats et sociétés civiles
3. Mission d'observation : Revoir les termes de référence
4. La sélection des OSCI : Le piège de la requête officielle
5. Professionnalisation : Partenariat avec les Nations Unies et autres acteurs indépendants
6. Manuel de l'observation électorale pour les OSCI ? Nécessité et réalité
7. Peut-on sécuriser le comptage et les résultats des élections de 2010 au Togo ?
8. Leçons, propositions et débat.